

EXAMEN PROFESSIONNEL

Donnant accès au grade de :

Adjoint technique de 1^{ère} classe

Ouvert le : 19 janvier 2016

Epreuve de : 3 à 5 questions à réponses brèves

A remplir en caractères d'imprimerie et à cacheter par le candidat

Nom et Prénoms : _____

Date de naissance : _____

Signature : _____

Examen professionnel d'Adjoint Technique de 1^{ère} classe

Session 2016

Spécialité « espaces naturels, espaces verts »

Colonne réservée

Numéro d'ordre
de remise de la copie



Note attribuée



Signature des correcteurs :

Intitulé de l'épreuve

Epreuve écrite à caractère professionnel, portant sur la spécialité choisie par le candidat lors de son inscription.

Cette épreuve consiste, à partir de documents succincts remis au candidat, en trois à cinq questions appelant des réponses brèves ou sous forme de tableaux et destinées à vérifier les connaissances et aptitudes techniques du candidat.

Durée 1h 30 – Coefficient 2.

ATTENTION: un seul exemplaire du sujet sera distribué à chaque candidat.

Consignes aux candidats

- Vous devez répondre aux questions directement sur le sujet.
- Les brouillons ne seront pas acceptés et pas corrigés.
- En cas d'erreur, servez-vous éventuellement de blanc correcteur ou rayez proprement la mauvaise réponse.
- Aucun signe distinctif ne doit apparaître sur cette copie.

Suite au verso

Consignes aux candidats (suite)

Déroulement de l'épreuve.

- Un seul exemplaire du sujet sera distribué à chaque candidat
- **Vous devez répondre aux questions directement sur le sujet.**
- En premier lieu, les candidats doivent compléter la partie anonymat de leur copie et la coller.
- Aucun document personnel n'est autorisé sur la table durant le déroulement des épreuves.
- Seul le petit matériel d'écriture est autorisé sur la table de composition (stylos, crayons, gomme, règle, correcteur liquide) et le cas échéant une calculatrice non programmable.
- Les copies et feuilles de brouillon sont fournies par le Centre de gestion organisateur.
- Les calculatrices autorisées doivent être non programmables et sans imprimante.
- Sont interdits entre les candidats, tout échange de calculatrices, matériel d'écriture, brouillons ou copies.
- Les téléphones mobiles doivent rester strictement éteints et rangés pendant la durée des épreuves.
- Lorsque la durée de l'épreuve est arrivée à expiration, les candidats en sont informés et sont invités à cesser d'écrire. Ils doivent immédiatement poser leur stylo, se lever munis de leur seule copie et se diriger vers le surveillant de leur secteur afin de rendre leur copie. Le candidat continuant d'écrire après la fin de l'épreuve s'expose à l'annulation de sa copie par le jury.
- Le responsable de salle peut, le cas échéant, décider l'exclusion immédiate de la salle de concours ou d'examen de tout candidat n'ayant pas respecté l'une des consignes.

Respect de l'anonymat.

- Il est demandé aux candidats de composer à l'encre bleue ou noire.
- Aucun nom, prénom, signature, paraphe, initiales, nom de collectivité, autres que ceux mentionnés le cas échéant dans les libellés de sujets, ne doit être portés sur la copie.
- Le jury veille au respect de la règle de l'anonymat. Tout signe distinctif constaté sur la copie entraînera l'attribution d'une note de zéro sur vingt.

Ramassage des copies.

- Le candidat doit remettre au surveillant une copie rendue anonyme par ses soins, même vierge de toute production, et doit obligatoirement signer la feuille d'émargement.
- **Les brouillons ne sont ni ramassés ni corrigés.**
- Les candidats n'ayant pas émargé seront réputés ne pas avoir rendu leur copie.

QUESTION 1 : Les insectes ravageurs des arbres

5,5 points

A partir de l'annexe N°1, répondez aux questions suivantes :

1.1) Quel est l'insecte ravageur principal du "buxus", survenu ces dernières années ?

Quel est le nom commun de cet insecte ? Expliquez son cycle de vie et les symptômes permettant de détecter sa présence.

1.2) Quel est l'insecte ravageur principal du "Aesculus hippocastanum" ?

Quel est le nom commun de cet insecte ? Expliquez son cycle de vie et les symptômes permettant de détecter sa présence.

1.3) Quel est l'insecte ravageur principal du "Platanus" ?

Quel est le nom commun de cet insecte ? Expliquez son cycle de vie et les symptômes permettant de détecter sa présence.

1.4) Quel est l'insecte ravageur principal du "pinus" ?

Quel est le nom commun de cet insecte ? Expliquez son cycle de vie et les symptômes permettant de détecter sa présence.

1.5) Quel est le moyen de lutte biologique que vous pouvez mettre en place sur la majorité de ces ravageurs ?

Expliquez ce dont il s'agit.

QUESTION 2 : Reconnaissance des végétaux

/ 3,5 points

2.1). Donnez le nom vernaculaire (*nom commun*) des végétaux suivants :

GENRE	ESPECE	NOM VERNACULAIRE (<i>nom commun</i>)
acer	negundo	
betula	pendula	
diospyros	kaki	
ginkgo	biloba	
prunus	serrulata 'kansan'	
cedrus	libanii	
berberis	darwinii	
hydrangea	grandiflora	
lonicera	fragrantissima	
laurus	nobilis	
euonymus	japonicus	
choisya	ternata	

2.2) Expliquez l'intérêt d'utiliser les végétaux suivants :

GENRE	ESPECE	INTERET
acer	platanoides "crimson king"	
liquidambar	styraciflua	
forsythia	x intermedia	
morus	bombycis	
prunus	serrulata 'kansan'	
taxidium	distichum	
ceanothe	thirsiflorus repens	
rubus	idaeus	

QUESTION 4 : Aménagement paysager

/ 8 points

A partir de l'annexe N°3, répondez aux questions suivantes.

L'équipe maçonnerie a réalisé le génie civil d'un massif sur le parvis de la Mairie que vous devez aménager.

Ce massif est un rectangle encadré par des bordures béton type T2.

Sur la partie centrale, un carré de 20 mètres de côté a été réalisé. Il est entouré d'un muret de 1 mètre.

La partie centrale est à remplir de terre végétale sur une hauteur de 1 mètre, la partie périphérique à ce carré est engazonnée.

- 4.1) Calculez le volume de terre nécessaire pour remplir le carré central.
Détaillez votre calcul.
- 4.2) Sachant que vous disposez d'un camion qui peut transporter 10 T de terre à chaque voyage, que la densité de la terre est de 1,5 (densité = poids/volume), combien de voyages seront nécessaires pour remplir le carré central ?

4.3) Dans le carré de 20 mètres de côté, on vous demande de planter des arbustes espacés de 2 mètres entre eux. Les arbustes positionnés en périphérie seront plantés à 2 mètres du muret béton.

Combien d'arbustes devrez-vous commander pour remplir la jardinière ?

La partie périphérique du massif est engazonnée, on vous demande d'effectuer un désherbage sélectif afin de détruire les trèfles et pissenlits qui ont poussé à travers le gazon.

Pour cela, votre chef de service met à votre disposition un flacon de 800 ml de désherbant sélectif gazon pour 2 000 m² de la marque SUPERNET, sur lequel sont mentionnées les informations suivantes :

“Action systémique et racinaire efficace sur un grand nombre de dicotylédones, ce désherbant gazon professionnel vous permet d'obtenir un gazon sans mauvaises herbes en seulement 2 traitements par an.

Traiter par pulvérisation sur gazon sec, par temps doux, sans vent et en période de pousse active.”

La fiche technique précise :

- *Marque : SUPERNET*
- *Composition : 15 g/l de Dicamba, 180 g/l de 2.4-MCPA*
- *Conditionnement : flacon de 800 ml pour 2000 m²*
- *Dose d'emploi : 100 ml dans 10 litres d'eau pour 100 m²*
- *Période d'utilisation : de mars à octobre*
- *Formulation : concentré soluble*
- *N° AMM : 9500485*
- *Classement : Xi*
- *Emploi autorisé dans les jardins*

4.4) Calculez le volume de produit à utiliser pour désherber la partie engazonnée.

4.5) Sachant que le prix du bidon est de 32,50 € TTC, calculez le coût du désherbage de ce massif sur une période de un an.

4.6) Donnez le nom du document, la liste du matériel et des équipements de protection individuelle nécessaires pour appliquer ce produit.

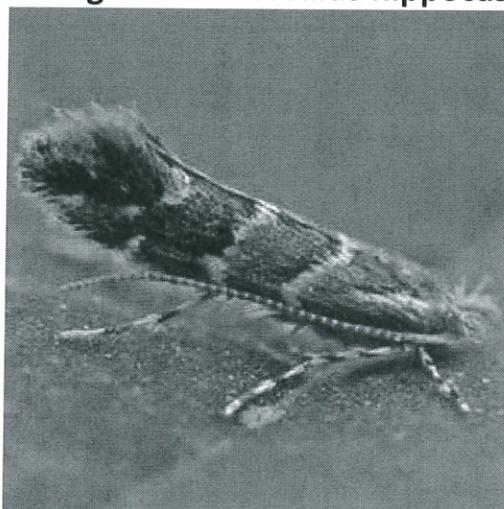
4.7) A quel risque correspond le classement du produit SUPERNET ?

4.8) A quel pictogramme de danger ce classement est-il généralement associé ?

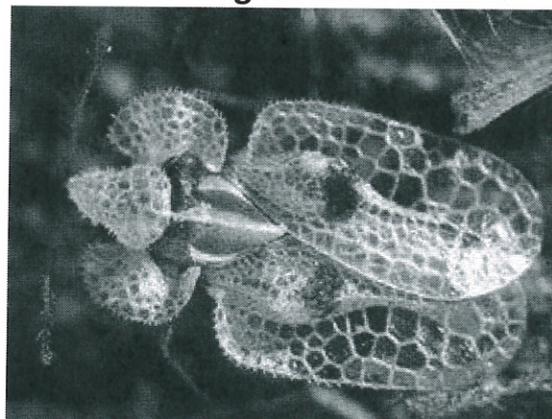
Insecte ravageur du "buxus"



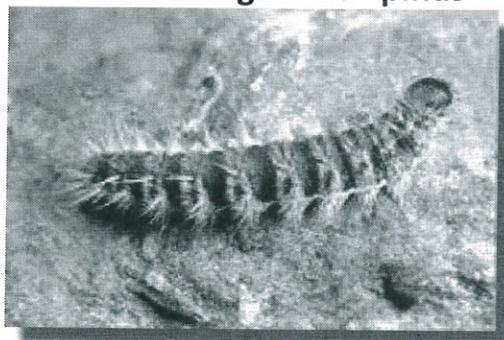
Insecte ravageur du "aesculus hippocastanum"



Insecte ravageur du "Platanus"



Insecte ravageur du "pinus"



Désherbage mécanique. Un impact modéré sur l'environnement

Le désherbage mécanique constitue une solution très séduisante pour les professionnels attentifs à réduire leur empreinte écologique. Il n'utilise ni gaz, ni eau, ni pesticides. Il arrive même qu'il se passe de carburant.

Le désherbage mécanique progresse en même temps que le « zéro phyto » s'affirme. Le 23 janvier dernier, l'Assemblée nationale a adopté sans modification la proposition de loi visant notamment à interdire aux personnes publiques (État et collectivités territoriales) d'utiliser les

produits phytopharmaceutiques pour l'entretien des espaces verts accessibles au public.

Davantage d'avantages. La visibilité immédiate du résultat figure parmi les avantages du désherbage mécanique. Les adventices extraites du sol ne demandent qu'à être balayées par le vent si elles ne sont pas ramassées. Le second avantage réside dans la prévention : ces techniques douces contribuent à retarder la germination en extrayant les indésirables avant essaimage de leurs graines ; et, sur sols durs, les brosses balayent avec elles les accumulations de poussières servant de substrat. Autre atout à considérer : un impact réduit sur l'environnement. La seule énergie fossile utilisée est le carburant de l'engin moteur. Le désher-

bage se fait uniquement par différentes actions mécaniques, sans consommation de gaz ou d'eau. Il est même possible de se passer de carburant car certains petits désherbeurs peuvent être associés à un engin porteur électrique. Il en existe même à traction animale. De plus, ces techniques ne requièrent pas d'équipements de protection individuelle, contrairement au désherbage chimique. Un inconvénient attribué au désherbage mécanique : son action implique de fréquents passages pour être durable.

À pied ou en tracteur. Toutes les machines de désherbage mécanique existent en version automotrice, autonome, pouvant s'adapter sur un porte-outils de type motoculteur. Certaines, conçues pour les tracteurs, sont tractées ou por-

tées sur un attelage trois points avec entraînement par prise de force. Dans tous les cas, il est possible de compléter la machine avec un équipement de ramassage, laissant un sol parfaitement propre. De plus, pour les sols « pénétrables », les machines dotées de rouleaux et/ou de grillages assurent une meilleure finition de la surface. Le coût d'exploitation du désherbage mécanique s'explique surtout par la main-d'œuvre, le matériel ne représentant qu'une part réduite, surtout lorsque le porteur est multi-usage.

L'irremplaçable binette. Les professionnels de l'entretien des espaces verts connaissent le fameux système PTB, qui signifie « prends ta binette ». C'est plus qu'une clause de style, car le désherbage ma-

Sols durs. Place aux brosses !

Sur le bitume ou les pavés, les herbes indésirables sont arrachées par l'action de brosses, semblables à celles de balayeuses, mais composées de fils métalliques (1).

Certaines brosses sont équipées de brins métalliques réglables en longueur (2), ce qui permet de les user au maximum avant de les remplacer. Le bras portant la brosse doit être doté d'un dispositif permettant d'ajuster la pression des brins de façon à assurer le bon compromis entre un désherbage optimal et une usure minimale du matériau composant le sol (3). Il existe des adaptations sur tête de débroussailluse. La maniabilité de l'ensemble peut séduire, mais elle n'est pas sans risques : la présence d'un carter autour de la brosse ne peut totalement empêcher des projections, dont les conséquences peuvent être coûteuses lors du travail sur un parking, par exemple... De plus, ce type d'adaptation charge fortement la transmission. Or les constructeurs sont très sourcilieux dès qu'il faut faire jouer la garantie.



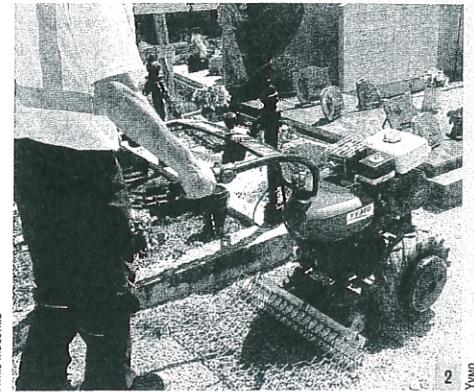
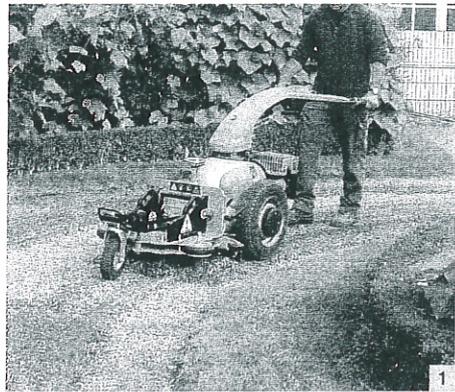
Sols meubles. Pénétrer sans détruire

nuel est bel et bien une méthode à part entière, qui revient à la mode et prend tout son sens dans un contexte d'abandon de solutions chimiques. Totalement neutre pour l'environnement, le désherbage manuel a longtemps été la seule alternative aux herbicides dans des lieux d'accès délicat, tels les cimetières ou les rives des plans d'eau. Partiellement remplaçable par de petites machines, il demeure un complément indispensable. Le site compamed.fr (Comparaison des méthodes de désherbage en zones non agricoles) présente une analyse très complète de la question. Outre une comparaison très fouillée des différentes méthodes, il propose des outils permettant aux professionnels d'évaluer l'impact de leurs pratiques, à partir de données concrètes. ■ Jean-Pierre Nollet

Sur les sols stabilisés, gravillonnés, sableux..., ce sont des griffes, des lames, fixes ou vibrantes, ou encore des pointes mobiles qui assurent l'arrachage des herbes à éliminer (1).

La profondeur de pénétration est réglable, en général de quelques millimètres à quelques centimètres. Il est ainsi possible d'obtenir un résultat efficace sans détruire la surface (2). Cela dit, un passage un peu plus profond, combiné avec un rouleau, permet de désherber tout en restructurant

et en nivelant un sol devenu inégal. La technologie à lames vibrantes permet d'arracher la plante avec ses racines, et ainsi de minimiser la repousse. Cette technologie s'applique à des largeurs de travail comprises entre une cinquantaine de centimètres et 1,80 m environ. Le rendement dépend évidemment de cet écartement, mais aussi de l'objectif recherché : s'il est possible d'aller très vite pour seulement désherber, il faut ralentir si l'on veut en même temps assurer une bonne finition de surface.



Sols divers. Des outils à main plus ergonomiques

Les outils à main, telle la célèbre binette, sont bien connus depuis longtemps, de même que le couteau.

La fatigue a été réduite grâce à une ergonomie améliorée, avec des manches plus longs, parfois interchangeables (outils Wolf, Gardena), et des lames de forme très élaborée, facilitant le travail sur toutes surfaces, tel le Pic Bine fabriqué par Avril Industrie (1).

Pour un désherbage sélectif et, plus précisément, pour éliminer des plantes à racine pivotante sans avoir à se baisser, Fiskars a conçu un outil très efficace, surtout lorsque le sol n'est pas trop sec (2).

En désherbage manuel, le rendement est meilleur sur sol « pénétrable », qui présente en outre l'avantage d'user l'outil moins rapidement. À noter qu'une simple binette est utilisable sur tous les terrains.



